



**HAL**  
open science

**Compte rendu de : Saussure, Ferdinand de. 2018. La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique**

Pierre-Yves Testenoire

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Testenoire. Compte rendu de : Saussure, Ferdinand de. 2018. La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique. Histoire Epistémologie Langage, 2021, pp.208-211. <10.4000/hel.734>. <hal-03502152>

**HAL Id: hal-03502152**

**<https://hal.science/hal-03502152v1>**

Submitted on 24 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

Saussure, Ferdinand de. 2018. *La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique*

éd. avec notes et commentaires par **André Rousseau**. Paris : Honoré Champion (Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 54). 504 p.

Pierre-Yves Testenoire

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/hel/734>

DOI : [10.4000/hel.734](https://doi.org/10.4000/hel.734)

ISSN : 1638-1580

**Éditeur**

Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2021

Pagination : 208-2011

ISBN : 9791091587143

ISSN : 0750-8069

**Référence électronique**

Pierre-Yves Testenoire, « Saussure, Ferdinand de. 2018. *La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique* », *Histoire Épistémologie Langage* [En ligne], 43-1 | 2021, mis en ligne le 28 octobre 2021, consulté le 29 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hel/734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hel.734>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 octobre 2021.



HEL is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

---

Saussure, Ferdinand de. 2018. *La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique*

éd. avec notes et commentaires par **André Rousseau**. Paris : Honoré Champion (Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 54). 504 p.

Pierre-Yves Testenoire

---

## RÉFÉRENCE

Saussure, Ferdinand de. 2018. *La grammaire du gotique. Deux cours inédits. 1. Cours de grammaire gotique (1890-1891) ; 2. Cours de grammaire gothique (1881-1882) accompagnés d'autres articles de Saussure sur le gotique*, éd. avec notes et commentaires par André Rousseau. Paris : Honoré Champion (Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 54). 504 p. ISBN : 978-2-7453-4578-3.

- 1 En 1964, Émile Benveniste déplorait l'absence de documentation éclairant la décennie (1880-1891) que Ferdinand de Saussure a passée à Paris : « pas un souvenir de lui ne subsiste dans une tête d'homme, écrivait-il, pas une ligne tracée de sa main » (Benveniste 1964 : 22). Ce constat est, depuis quelques années déjà, caduc. Grâce à l'entreprise biographique de John Joseph et aux travaux récents menés sur les archives aussi bien en France qu'à Genève, la période parisienne ne constitue plus le point

aveugle de la vie de Saussure que déplorait Benveniste<sup>1</sup>. Cette période compte parmi les plus productives de la vie du linguiste, par son activité en tant que secrétaire adjoint de la Société de linguistique de Paris, par ses nombreuses publications dans les *Mémoires de la SLP*, par son enseignement à l'École des hautes études. Au sujet de cet enseignement, Benveniste regrettait « qu'aucun de ses auditeurs d'alors n'ait fait pour une partie au moins de cours de Saussure ce que Bally et Sechehaye ont fait, il est vrai après la mort de leur maître, pour ses leçons de linguistique générale » (*ibid.* : 27). De fait, aucun des cours dispensés par Saussure en tant que maître de conférences pour le gotique et le vieux haut-allemand à l'EPHE n'avait été publié. Le livre d'André Rousseau vient très opportunément combler cette lacune.

- 2 Le livre de Rousseau contient, en réalité, l'édition critique de deux cours basés sur des matériaux différents. Le premier (p. 89-314) est le cours de gotique de la dernière année de Saussure à Paris (1890-1891) basé sur les deux notes de deux auditeurs : Maurice Grammont et Ferdinand Lot. Ce sont les notes du premier, plus complètes, qui servent de base à l'édition. Elles ont été collationnées avec les notes de Lot qui, semble-t-il, n'a assisté qu'au premier tiers du cours. Le second cours (p. 325-426) date de 1881-1882, soit la première année de l'enseignement de Saussure. Il est basé sur les notes du professeur conservées à la Bibliothèque de Genève (BGE, Arch. de Saussure 384). L'intégralité des notes n'a pas été retrouvée, seuls d'importants fragments dont André Rousseau a reconstitué l'ordre en se fondant sur le résumé détaillé du cours fourni par Saussure dans l'*Annuaire de l'EPHE*. Ces deux ensembles sont accompagnés d'un riche appareil critique. Ils sont suivis de commentaires (p. 427-448), de la reproduction, en annexe, des articles sur le gotique publiés par Saussure de son vivant (p. 449-473) et ils sont précédés d'une introduction d'une centaine de pages.
- 3 Dans cette introduction, André Rousseau revient sur l'importance de la période parisienne dans l'itinéraire de Saussure. Après avoir rappelé l'activité scientifique du linguiste durant cette décennie, il se concentre sur son enseignement à l'EPHE. Il essaie de dégager, à partir des résumés de cours publiés dans l'annuaire de l'École, les caractéristiques de la pédagogie que Saussure a développée à Paris. Il dégage plusieurs traits – la présence, au sein de cours de grammaire sur une langue spécifique, de développements généraux ou portant sur la méthode linguistique, la distinction rigoureuse des points de vue (descriptif, historique, comparatif) dans l'étude des langues, l'association de cours de grammaire et de séances d'interprétation de textes, la pratique de petits travaux écrits réguliers donnés aux étudiants, etc. –, ce que corroborent à la fois les témoignages des auditeurs et les cours publiés. André Rousseau se concentre ensuite sur le contenu des cours de gotique, dont il évalue l'apport scientifique mais aussi les limites. Ces cours constituent « avant tout des cours d'initiation de haut niveau aux langues germaniques et notamment au gotique » (p. 47). Aussi Saussure n'aborde-t-il pas, ou à peine, les problèmes de phonétique indo-européenne qui faisaient alors débat : le traitement des gutturales indo-européennes ou l'hypothèse des coefficients sonantiques développée dans le *Mémoire*. En revanche, Rousseau dresse une liste des principaux apports du cours pour la description du gotique : la théorie de la syllabe, la présentation des féminins faibles en germanique, le traitement des suffixes, des comparatifs et superlatifs, des verbes forts du gotique, ou encore du prétérit faible. Sur tous ces points, note Rousseau, les cours de Saussure vont plus loin que les grammaires ou les manuels de l'époque ou même postérieurs.

- 4 Dans les cours de gotique, de fait, les principes théoriques restent implicites. Rousseau en distingue néanmoins trois, qui sous-tendent les analyses dès les années parisiennes : la nécessité de distinguer les points de vue, l'exigence du système et le goût saussurien pour les hypothèses et l'abstraction. Pour le reste, comme on pouvait s'y attendre pour la période, le cours donne la priorité à la phonétique – que Saussure appelle de manière caractéristique « système des sons » – articulée à l'analyse morphologique, tandis que les analyses syntaxiques et sémantiques occupent une place marginale. Au terme de son introduction, Rousseau insère les cours de gotique de Saussure dans le panorama de l'étude de cette langue capitale pour l'histoire de la grammaire comparée : il les confronte aux grammaires du gotique disponibles au moment de ces cours puis il dresse, à grands traits, l'histoire de l'enseignement de cette langue en France après le départ de Saussure.
- 5 Le cours de 1890-1891, dont la prise en note par Grammont est complète, occupe plus de 200 pages. Il suit le plan suivant : après un chapitre liminaire de présentation historique des Goths et du gotique, Saussure consacre le premier chapitre au « système des sons ». Il y examine successivement le système graphique, les systèmes vocalique et consonantique. Il passe ensuite à l'examen des flexions nominale, adjectivale, pronominale, aux noms de nombres, aux prépositions et aux préfixes ; il finit par le verbe. Les quarante dernières pages réunissent les exercices et les corrigés présents dans les cahiers d'étudiants, une pratique que Saussure a conservée dans son enseignement à Genève. Le cours de 1880-1881, fondé sur les notes incomplètes de Saussure, est plus court. Il suit grosso modo le même plan, si ce n'est que les consonnes sont traitées avant les voyelles. Les analyses sont plus succinctes que dans le cours de 1890-1891, même si Rousseau repère, sur quelques points, des développements plus aboutis.
- 6 Ce qui frappe à la lecture des premiers chapitres du cours de 1890-1891 en particulier, c'est que la présentation du gotique est mise au service d'une véritable formation en grammaire comparée. Non seulement les données du gotique sont constamment mises en relation avec d'autres langues indo-européennes, mais le professeur se livre à un examen critique des explications et hypothèses proposées par les savants de son temps. Cette perspective comparative plus marquée distingue le cours de 1890-1891 de celui de 1881-1882. Elle est à la fois le reflet du haut niveau des étudiants que Saussure est parvenu à attirer et à former lors de ses dernières années à l'EPHE mais aussi de l'ambition plus large de son enseignement lorsqu'à partir de 1887 il l'élargit au-delà du seul champ germanique (avec des cours sur la grammaire comparée du grec et du latin et sur le lituanien). Parmi les points remarquables de ces cours, en plus de ceux relevés par Rousseau dans ses commentaires : la distinction rigoureuse des points de vue synchronique et diachronique au moment de la discussion critique de la loi de Sievers (p. 141), dont on sait qu'elle constitue dès l'époque parisienne une caractéristique de son enseignement. On relèvera également l'affirmation « le verbe n'est pas une unité morphologique » (p. 225), qu'on retrouve textuellement, mais de façon plus argumentée, dans les notes du cours de grammaire comparée du grec et du latin de 1887-1889<sup>2</sup> et qui traduit la présence des préoccupations théoriques et méthodologiques de Saussure derrière ses analyses grammaticales.
- 7 Nous sommes incompétents pour évaluer l'apport de ces deux cours pour l'histoire de la description du gotique, mais il y a tout lieu de s'en remettre à l'autorité d'André Rousseau qui les juge du plus haut intérêt. Pour l'histoire de la pensée saussurienne, en

tout cas, la publication de ces deux cours est une contribution majeure. Ils viennent rejoindre les autres cours de linguistique non générale de Saussure dont on dispose pour la période genevoise<sup>3</sup>. Cette publication ne vient pas seulement combler une lacune : elle fournit deux témoins, aux deux extrémités de la période parisienne, pour un enseignement que Saussure a dispensé pendant une dizaine d'années. De ce point de vue, il serait intéressant de confronter la structure et le contenu de ces cours à l'essai intitulé « Études de phonétique germanique. Le vieux haut-allemand » que Saussure a rédigé pour le prix Volney en 1886 et dont d'importants fragments mis au propre sont conservés à la Bibliothèque de Genève (BGE, Arch de Saussure 384/1-2). Les cours de gotique confirment l'intrication, dans l'enseignement saussurien, des principes théoriques et des analyses empiriques. Les notes critiques qui accompagnent l'édition permettent aux profanes, dont nous sommes, de percevoir les enjeux théoriques, les points en débat au moment des cours ou encore les analyses que les études postérieures sur le gotique ont confirmées ou invalidées. On peut toutefois regretter que la connaissance de la bibliographie des études saussuriennes – il est vrai, inflationniste – ne soit pas davantage à jour. Elle aurait, par exemple, évité le contresens au sujet de la « morphologie » (p. 59), qui n'a pas dans les écrits de Saussure du début des années 1890 le sens que leur donne Rousseau, ou l'hypothèse d'un second voyage en Lituanie durant l'année de césure 1889-1890, hypothèse que les recherches récentes ont définitivement invalidée<sup>4</sup>. De la même façon, il paraît peu fondé de distinguer, comme le propose André Rousseau, un « Saussure de la jeunesse » que représenteraient les cours sur le gotique et un « Saussure de la maturité » que donneraient à lire les notes sur *La double essence du langage*, alors que ces écrits datent de la même année (1891). C'est précisément parce que Saussure a rédigé son essai théorique le plus ambitieux quelques mois seulement après avoir donné sa dernière leçon à Paris que la lecture de ces cours de gotique s'avère indispensable. Aussi on ne peut que remercier André Rousseau pour cette édition claire, érudite et rigoureuse qui rend accessible aux lecteurs d'aujourd'hui un enseignement capital pour la formation d'une génération entière de linguistes français.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Benveniste, Émile. 1964. Ferdinand de Saussure à l'École des hautes études. EPHE 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques. *Annuaire 1964-1965* : 20-34.

Décimo, Marc. 2012. Saussure correcteur de Louis Duvau. *Genesis* 35 : 195-200.

Décimo, Marc. 2014. *Sciences et pataphysique*, vol. 2 : *Comment la linguistique vint à Paris. De Michel Bréal à Ferdinand de Saussure*, Dijon : Les Presses du réel.

Joseph, John. 2012. *Saussure*. Oxford : Oxford University Press.

Murano, Francesca. 2013. *Il corso di "Étymologie grecque et latine" (1911-1912) di Ferdinand de Saussure negli appunti di Louis Brüttsch*. Alexandrie : Edizioni Dell'Orso.

Murano, Francesca. 2017. *Saussure, Bally e la linguistica greca. I corsi ginevrini del 1893-1903*.  
Alexandrie : Edizioni Dell’Orso.

Petit, Daniel & Claudia Mejía Quijano. 2008. Du nouveau à propos du voyage de Saussure en  
Lituanie. *Cahiers Ferdinand de Saussure* 61 : 133-157.

Reichler-Béguelin, Marie-José. 1980. Le consonantisme grec et latin selon Saussure : le cours de  
phonétique professé en 1909-1910. *Cahiers Ferdinand de Saussure* 34 : 17-97.

Saussure, Ferdinand de. 1990. « Le sens du mot » (Ms. fr. 3970/c), un corso di morfologia  
indeuropea, éd. par Florence Angeli & Cristina Vallini. *AIQN* 12 : 365-424.

Testenoire, Pierre-Yves. 2018. Onze lettres de Ferdinand de Saussure (1884-1893) découvertes  
dans les archives de la Société de linguistique de Paris. *Cahiers Ferdinand de Saussure* 71 : 161-182.

Vezzosi, Letizia. 2011. F. de Saussure, Wirdar pour Widar. *Cahiers Ferdinand de Saussure* 64 :  
193-219.

## NOTES

1. Cf. entre autres : Joseph 2012 ; Vezzosi 2011 ; Décimo 2012 et 2014 ; Testenoire 2018.
2. Cf. Saussure 1990 : 413 sq.
3. Cf. Reichler-Béguelin 1980 ; Murano 2013, 2017.
4. Cf. Petit & Mejía Quijano 2008 ; Joseph 2012 : 358-365.

---

## AUTEURS

### PIERRE-YVES TESTENOIRE

Sorbonne Université, HTL